

## Evolution de l'inflation au cours des neuf premiers mois de l'année 2017.

*Hausse des prix de 0,6% au cours des neuf premiers mois de l'année 2017.*

Les prix à la consommation finale des ménages enregistrent une hausse en glissement de 0,6% au terme des neuf premiers mois de l'année 2017. Cette hausse était de 1,1% sur la même période il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, le niveau général des prix augmente de 0,5%, soit un recul de 0,7 points par rapport à la même période il y a un an (1,2%). Cette hausse du niveau général des prix au cours des douze derniers mois s'explique en grande partie par le relèvement des prix des biens et services divers (1,8%), des services de restaurants et hôtels (1,5%) et des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants (1,3%). L'inflation a été toutefois ralentie par les prix des produits alimentaires qui ont reculé de 0,3%. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels est désormais soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2017. La baisse des prix des produits alimentaires est essentiellement liée au fléchissement des prix des viandes (-2,1%), des poissons et fruits de mer (-2,1%), et des fruits (-1,5%). La hausse des prix des huiles et graisses (4,1%) a atténué le repli des prix des produits alimentaires.

### 1. Evolution de l'inflation au cours des neuf premiers mois de l'année 2017.

*Décélération de l'inflation au cours des neuf premiers mois.*

Au cours des neuf premiers mois, les prix à la consommation finale des ménages ont crû, comparativement aux neuf premiers mois de 2016, de 0,6%. La hausse était de 1,1% sur la même période il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, l'augmentation est de 0,5%, après 1,2% en 2016.

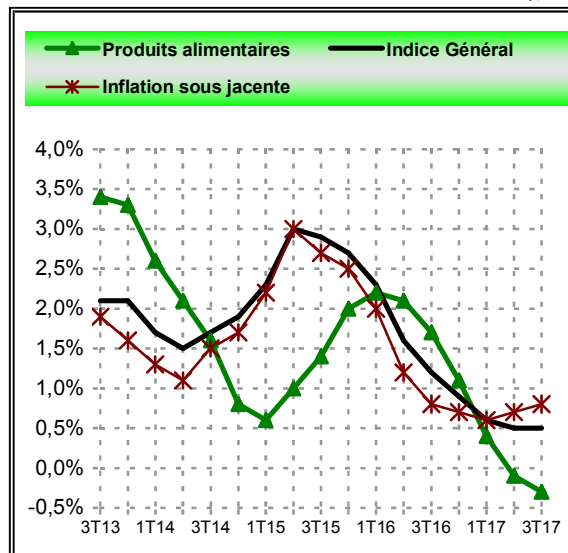
*La plus forte hausse à Bertoua (2,0%).*

Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans la plupart des villes au cours des douze derniers mois. La ville de Bertoua a enregistré la plus forte hausse des prix (2,0%), suivie de Yaoundé (1,1%), Bafoussam (0,9%) et Ebolowa (0,8%). Par contre, le niveau général des prix a légèrement diminué dans les villes de Bamenda (-0,1%) et Maroua (-0,1%).

*Inflation soutenue par les biens et services divers et les services de restaurants et hôtels*

La hausse du niveau général des prix au cours des douze derniers mois provient en grande partie de la flambée des prix des biens et services divers (1,8%), des services de restaurants et hôtels (1,5%), des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants (1,3%), et des logements, eau, gaz, électricité et autres combustibles (1,2%). La flambée des prix des biens et services divers découle en majorité du renchérissement des prix des sacs d'écolier à la rentrée scolaire 2017-2018. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels engendrée encore très récemment par les prix des bières industrielles, est depuis le début d'année 2017 soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement. En revanche, le fléchissement des prix des produits alimentaires a ralenti la progression du niveau général des prix.

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois

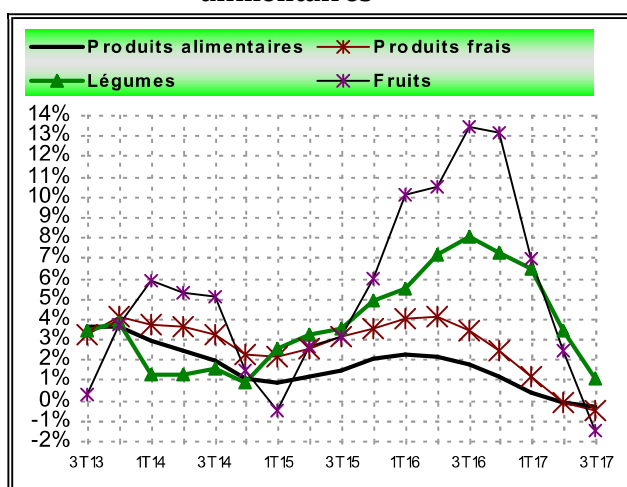


## 2. Produits alimentaires

*Baisse de prix entretenue par le recul des prix des poissons et fruits de mer (-2,1%), des viandes (-2,1%) et des fruits (-1,5%).*

Du fait de l'amélioration de l'offre agricole au deuxième trimestre 2017, les prix des produits alimentaires ont reculé (-0,3%) au cours des douze derniers mois. Cette baisse des prix des produits alimentaires est due notamment au relâchement des prix des poissons et fruits de mer (-2,1%), des viandes (-2,1%), ainsi que ceux des fruits (-1,5%). Les tensions observées au premier semestre sur les prix des fruits et légumes tendent à s'estomper avec les pluies. A contrario, les prix des huiles et graisses ont progressé de 4,1%.

**Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires**



- La baisse de 2,1% des prix des poissons, et fruits de mer est surtout consécutive au repli des prix des poissons et autres produits séchés ou fumés (-5,8%). Par contre, les prix des poissons frais ont progressé de 1,8%.
- Les prix des viandes reculent de 2,1%. Le prix du Kg de patte de bœuf a en particulier diminué de 7,5%. L'insécurité aux frontières avec le Nigéria et la RCA a réduit les exportations des bovins. Cette baisse des échanges a entraîné une abondance de l'offre sur le marché local, provoquant une chute des prix.
- Les prix des pains et céréales se sont encore effrités, la baisse étant toutefois moins prononcée que les trimestres précédents. Le fléchissement est de -0,9%, après -1,9% au premier semestre 2017 et -2,3% au premier trimestre 2017. Ce recul de prix est surtout induit par la baisse de la farine de blé (-1,9%) et de la farine de mil (-1,1%). Le prix du maïs

- séché en grains vendu au détail a à contrario progressé de 5,4%. Les prix des huiles et graisses ont accru de 4,1%. Cette accélération résulte d'un net rebond des prix des huiles brutes (6,5%), notamment du fait du renchérissement des prix de l'huile brute de palme. Sur les raisons de cette hausse, plusieurs commerçants parlent de l'abondance des pluies, peu favorables à la production des palmiers. A cela, il faut également ajouter le mauvais état de la route dans certaines zones d'approvisionnement. La marchandise peine ainsi à arriver en ville, dans les zones de ravitaillement.
- La baisse des prix des fruits (-1,5%) est en grande partie consécutive au fléchissement des prix des agrumes (-2,1%) à l'instar des oranges et des citrons. A l'inverse les prix du pamplemousse, de la banane douce et du corossol ont grimpé.
- Les prix des légumes ont crû à un rythme moins prononcé qu'au premier semestre : 1%, après 3,4% au premier semestre et 6,4% au premier trimestre. L'augmentation des prix des légumes découle en grande partie de la hausse de prix de la tomate, du niébé, de la banane fraîche non mûre, des ignames et du gari/tapioca.
- Les prix des laits, produits laitiers et œufs diminuent de 0,4%. Il y a un an, les prix avaient plutôt augmenté de 1,0%. Les prix des produits laitiers ont progressé (2,6%), alors que ceux des œufs ont reculé (-3,0%).
- Les prix des sucres, confitures, miel et chocolat ont progressé de 0,2%, en particulier compte tenu de la hausse des prix des confitures, miels, chocolats et confiseries (0,9%).
- Les prix des produits alimentaires *n.c.a* ont reculé de 1,8% ; cette baisse est principalement imputable à une plus grande disponibilité du piment et à la baisse de la demande des bouillons alimentaires.
- Malgré l'application des droits de douanes sur les importations de riz depuis janvier 2016, le prix du kilogramme du riz importé populaire vendu au détail a baissé (-1,5%). A l'inverse, le prix du kilogramme de riz importé de luxe a augmenté de 1,7%.

### 3. Les autres sources d'inflation

*Les prix des services de restaurants et hôtels ont grimpé de 1,5%.*

Au cours des douze derniers mois, les prix des biens et services divers, des services de restaurants et hôtels, des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants et ceux des logements, eau, gaz, électricité et autres combustibles ont grimpé respectivement de 1,8%, 1,5%, 1,3% et 1,5%. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels provoquée avant 2017 par les prix des bières industrielles, est depuis le début d'année soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement. Les prix des transports ont progressé de 0,5% du fait de l'augmentation des prix de services de transports

*Biens locaux/Biens importés : l'inflation est un peu plus locale qu'importée.*

Au cours des douze derniers mois, l'inflation a été seulement d'origine interne. Les prix des biens locaux ont en effet accru de 0,5%, après avoir connu une hausse de 0,6% au premier semestre et 0,9% au premier trimestre. Les prix des biens importés sont restés stables, après avoir régulièrement reculé depuis le deuxième trimestre 2016. Cette situation s'explique par le fait qu'en 2016, la saison sèche a été très longue et a impacté négativement les récoltes des féculents. A cela il faut ajouter une baisse de la demande extérieure notamment celle venant du Nigéria avec l'insécurité

*Secteur de production : forte inflation sur les biens et services du secteur tertiaire.*

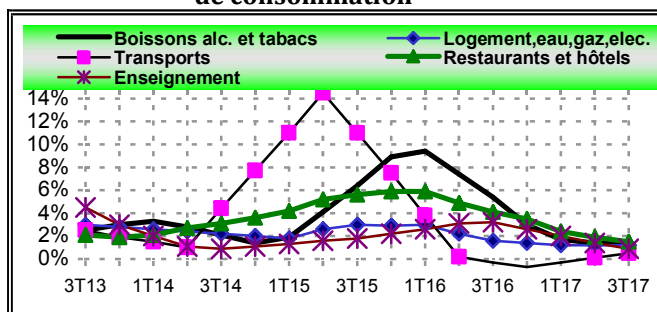
Les prix des biens et services du secteur tertiaire ont le plus augmenté (0,8%). Les prix des biens du secteur primaire ont crû de 0,1%, après avoir affiché 0,3% au premier semestre et 0,9% au premier trimestre. Les prix des biens du secteur secondaire quand à eux ont crû de 0,4%, après avoir inscrit une hausse de 0,2% au premier semestre.

### 4. Perspectives pour 2017

*La volonté du Gouvernement d'assurer une croissance économique inclusive devrait se traduire notamment par le maintien du soutien aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, énergie, etc.) et par un approvisionnement des marchés à prix raisonnables, en produits alimentaires de grande consommation, et tout en luttant contre la spéculation. De même, la politique fiscale, en privilégiant davantage l'élargissement de l'assiette plutôt que l'augmentation des taux, devra également concourir à la stabilité des prix et donc à la sauvegarde du pouvoir d'achat des populations. Sous ces hypothèses, le taux d'inflation pourrait être contenu au-dessous du seuil de 1%.*

En prenant en compte les taxes sur l'hébergement entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2017 d'une part, et, d'autre part, l'impact du climat qui semble favorable à la production de féculents depuis le début d'année et qui pourrait engendrer une offre suffisante des féculents, le taux d'inflation pourrait se situer en deçà du seuil de 1%.

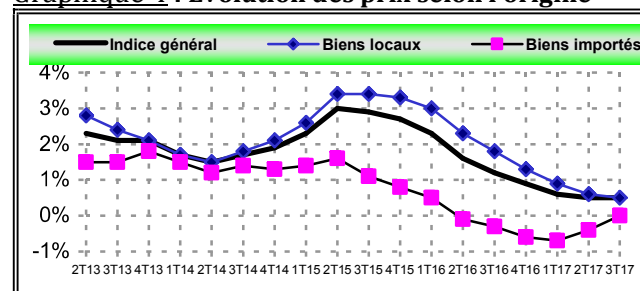
Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation



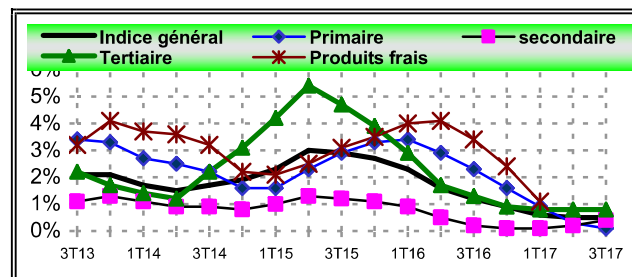
des passagers ainsi que de l'entretien et réparations de véhicules particuliers.

et le spectre des Boko Haram. Aussi, la perte de la valeur du Naira a engendré la baisse des prix de certains produits manufacturés importés du Nigeria comme les boissons non alcoolisées en cannette.

Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



En espérant compter sur la poursuite des mesures de la lutte contre la vie chère orchestrée par le gouvernement. Cette perspective est néanmoins à craindre si l'insécurité s'accroît dans la partie septentrionale et affecte l'offre des vivres.

Tableau 1: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes fonctions de consommation au cours des 9 premiers mois de l'année 2017

FONCTION DE CONSOMMATION	jan à sept-15	jan à sept-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	jan à sept-17	jan à sept-17/ jan à sept-16	jan à sept-16/ jan à sept-15	oct 16 à sept 17/ oct 15 à sept 16
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	109,3	111,0	109,3	109,5	109,4	110,7	111,1	110,8	111,0	112,0	112,4	110,7	-0,3%	1,6%	-0,3%
Produits alimentaires	109,4	111,1	109,4	109,5	109,4	110,8	111,1	110,8	111,0	112,0	112,4	110,7	-0,3%	1,6%	-0,3%
Boissons non alcoolisées	107,6	108,4	109,1	109,0	108,5	108,9	108,7	108,7	109,1	109,0	108,9	108,9	0,5%	0,7%	0,3%
Boissons alcoolisées et tabacs	115,9	120,1	121,6	121,5	122,4	121,5	121,5	121,6	122,0	122,1	121,9	121,8	1,4%	3,7%	1,3%
Articles d'habillement et chaussures	105,3	105,2	106,3	106,1	106,1	106,2	106,1	106,1	106,3	106,4	106,6	106,2	1,0%	-0,1%	0,9%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles.	111,2	112,8	113,3	113,4	114,2	114,2	114,2	114,4	114,3	114,5	114,8	114,2	1,2%	1,5%	1,2%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer.	105,3	106,0	106,7	106,3	106,5	106,3	106,1	106,2	106,4	106,5	106,4	106,4	0,4%	0,6%	0,4%
Santé	102,0	101,7	102,0	102,0	101,8	102,0	102,0	102,0	102,1	102,0	102,0	102,0	0,3%	-0,3%	0,1%
transports	120,7	119,8	120,6	120,6	120,9	121,0	120,9	121,0	120,7	121,0	120,9	120,8	0,9%	-0,7%	0,5%
Communications	91,9	89,4	90,2	89,7	90,0	90,3	90,0	90,0	90,0	90,1	90,0	90,0	0,7%	-2,7%	0,3%
Loisirs et culture	101,0	102,8	103,3	103,6	103,0	103,4	103,6	103,4	103,5	103,8	103,8	103,5	0,7%	1,8%	0,7%
Enseignement	109,2	112,7	113,4	113,3	113,3	113,6	113,6	113,6	113,6	113,9	114,6	113,7	0,9%	3,2%	0,9%
Restaurants et hôtels	114,1	118,4	119,7	119,7	119,6	120,1	119,4	119,8	119,8	119,8	119,4	119,7	1,1%	3,7%	1,5%
Biens et services divers	105,9	107,9	109,3	109,0	109,6	109,9	110,0	110,0	110,6	110,6	111,0	110,0	1,9%	1,9%	1,8%
<b>INDICE GENERAL</b>	<b>109,0</b>	<b>110,2</b>	<b>110,2</b>	<b>110,2</b>	<b>110,3</b>	<b>110,8</b>	<b>110,9</b>	<b>110,8</b>	<b>110,9</b>	<b>111,4</b>	<b>111,5</b>	<b>110,8</b>	<b>0,6%</b>	<b>1,1%</b>	<b>0,5%</b>

Tableau 2: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix par groupes secondaires des produits au cours des 9 premiers mois de l'année 2017

GROUPES SECONDAIRES	jan à sept-15	jan à sept-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	jan à sept-17	jan à sept-17/ jan à sept-16	jan à sept-16/ jan à sept-15	oct 16 à sept 17/ oct 15 à sept 16
local	110,2	112,0	111,9	112,0	112,2	112,6	112,5	112,5	112,6	113,2	113,6	112,6	0,5%	1,6%	0,5%
Importé	105,9	105,3	105,2	105,2	105,0	105,4	105,4	105,6	105,7	106,1	106,0	105,5	0,2%	-0,5%	0,0%
Energie	108,7	107,7	108,0	107,9	107,8	107,8	107,8	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	0,2%	-0,9%	-0,1%
Produits pétroliers	109,3	107,7	108,1	108,0	107,8	107,9	107,8	108,0	108,1	108,1	108,1	108,0	0,2%	-1,4%	-0,2%
Produits frais	113,3	117,2	113,3	114,1	114,7	118,0	117,5	116,9	117,7	118,6	119,3	116,7	-0,4%	3,5%	-0,5%
Hors produits frais et énergie	108,1	108,8	109,7	109,5	109,5	109,5	109,6	109,7	109,7	110,0	110,1	109,7	0,8%	0,6%	0,8%
Primaire	112,4	114,8	112,9	113,1	113,3	115,2	115,4	115,0	115,4	116,5	117,1	114,9	0,1%	2,2%	0,1%
secondaire	104,4	104,4	105,1	104,8	104,9	104,7	104,7	104,8	104,8	105,0	105,1	104,9	0,4%	0,1%	0,4%
Tertiaire	111,1	112,3	113,0	113,1	113,2	113,4	113,2	113,3	113,3	113,5	113,4	113,3	0,9%	1,0%	0,8%
Durable	104,3	105,7	106,0	106,1	105,7	106,2	106,3	106,2	106,1	106,3	106,3	106,1	0,4%	1,3%	0,6%
Non durable	109,0	110,4	109,4	109,4	109,6	110,4	110,6	110,5	110,7	111,4	111,8	110,4	0,1%	1,2%	0,0%
Semi Durable	104,4	104,7	105,7	105,5	105,7	105,7	105,5	105,6	105,8	105,9	106,1	105,7	1,0%	0,2%	0,9%
Services	111,2	112,3	113,1	113,2	113,3	113,5	113,3	113,4	113,4	113,6	113,5	113,4	0,9%	1,0%	0,9%

Tableau 3: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes régions au cours des 9 premiers mois de l'année 2017

CENTRES DE RELEVES	jan à sept-15	jan à sept-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	jan à sept-17	jan à sept-17/ jan à sept-16	jan à sept-16/ jan à sept-15	oct 16 à sept 17/ oct 15 à sept 16
Yaoundé	<b>108,2</b>	<b>109,6</b>	110,4	110,3	110,4	111,0	111,1	110,9	110,5	110,7	110,5	<b>110,6</b>	<b>1,0%</b>	<b>1,3%</b>	<b>1,1%</b>
Douala	<b>109,5</b>	<b>110,7</b>	110,6	110,5	110,6	111,3	111,1	111,0	110,8	111,1	111,2	<b>110,9</b>	<b>0,2%</b>	<b>1,1%</b>	<b>0,1%</b>
Bafoussam	<b>107,5</b>	<b>109,5</b>	109,6	109,7	110,2	110,2	109,9	109,8	110,4	112,2	112,6	<b>110,5</b>	<b>1,0%</b>	<b>1,8%</b>	<b>0,9%</b>
Bamenda	<b>108,8</b>	<b>110,3</b>	110,0	110,3	109,9	110,1	110,0	109,9	110,5	111,5	111,7	<b>110,4</b>	<b>0,1%</b>	<b>1,3%</b>	<b>-0,1%</b>
Garoua	<b>108,8</b>	<b>108,9</b>	109,0	108,6	108,5	109,2	109,2	109,9	110,1	110,9	111,2	<b>109,6</b>	<b>0,6%</b>	<b>0,1%</b>	<b>0,3%</b>
Maroua	<b>111,1</b>	<b>110,2</b>	108,5	108,6	109,2	110,3	111,3	111,5	112,4	111,7	111,7	<b>110,6</b>	<b>0,3%</b>	<b>-0,8%</b>	<b>-0,1%</b>
Ngaoundéré	<b>106,4</b>	<b>108,1</b>	108,3	108,1	107,8	108,2	108,4	108,4	109,1	108,8	108,7	<b>108,4</b>	<b>0,3%</b>	<b>1,6%</b>	<b>0,4%</b>
Bertoua	<b>109,6</b>	<b>109,7</b>	109,4	110,0	111,3	112,4	112,1	112,7	112,9	113,5	114,7	<b>112,1</b>	<b>2,2%</b>	<b>0,1%</b>	<b>2,0%</b>
Buéa	<b>110,0</b>	<b>112,3</b>	112,2	112,3	112,1	112,0	111,9	111,8	112,2	112,6	113,8	<b>112,3</b>	<b>0,0%</b>	<b>2,1%</b>	<b>0,2%</b>
Ebolowa	<b>111,4</b>	<b>112,3</b>	112,9	113,4	113,2	113,1	113,2	113,0	112,6	113,5	114,1	<b>113,2</b>	<b>0,9%</b>	<b>0,8%</b>	<b>0,8%</b>
National	<b>109,0</b>	<b>110,2</b>	110,2	110,2	110,3	110,8	110,9	110,8	110,9	111,4	111,5	<b>110,8</b>	<b>0,6%</b>	<b>1,1%</b>	<b>0,5%</b>